



**Institut
EGA**

Armées et société, les nouvelles influences

Vincent Jahnke

Chercheur - Pôle Armées

Institut d'Études de Géopolitique Appliquée

Avril 2021

Les opinions exprimées dans ce texte n'engagent que la responsabilité de l'auteur

ISSN : 2739-3283

© Tous droits réservés, Paris, Institut d'Études de Géopolitique Appliquée, 2021.

Comment citer cette publication :

Vincent Jahnke, « Armées et société, les nouvelles influences », Institut d'Études de Géopolitique Appliquée, 03 avril 2021.

Institut d'Études de Géopolitique Appliquée - 31 Rue de Poissy 75005 Paris

E-mail : secretariat@institut-ega.org

Site internet : www.institut-ega.org

SOMMAIRE

Introduction – P. 2

Armées et société : des influences asymétriques – P. 4

Les armées et les politiques écologiques : quelle compatibilité ? – P. 9

Conclusion – P. 14

Introduction

Peut-on envisager un avion de chasse dont la propulsion reposerait exclusivement sur une technologie hybride ? Les armées peuvent-elles conserver leur potentiel opérationnel à partir d'énergies vertes ? Le monde et les mentalités changent à mesure que de nouveaux enjeux se profilent pour les sociétés : modèles de consommation plus écologiques, protection de l'environnement, droit et inclusion des communautés LGBT, respect des diversités, etc. Les armées, comme toute institution, ont évolué au gré des politiques gouvernementales en conservant toutefois un certain pragmatisme opérationnel. Même si les armées constituent un domaine de conservation des traditions, il n'en demeure pas moins que les enjeux contemporains les obligent à adapter leur potentiel humain et capacitaire pour le faire correspondre à ces nouveaux modèles. Mais ces innovations ne doivent pas coïncider avec une rupture : la ministre des Armées Florence Parly l'avait rappelé dans sa déclaration du 25 septembre 2020 à Varennes-sur-Seine au sujet de la transition écologique des armées, « *il ne s'agit pas de surfer sur la "vague verte" qui est aujourd'hui sur toutes les lèvres et d'annoncer quelques menus ajustements, des "paillettes vertes" tout en continuant à faire comme avant* », mais bien de mener des recherches tangibles pour permettre aux armées d'adopter une stratégie écologique. Jusqu'où celles-ci peuvent-elles s'orienter pour correspondre à ces nouveaux modèles ?

Les armées apparaissent comme tributaires des profonds changements de société. Même si elles conservent leurs acquis en termes de traditions et de valeurs – un facteur déterminant auprès de ceux qui souhaitent rejoindre leurs rangs –, il devient important de constater que les nouveaux enjeux de société, corrélativement avec la fin des grands conflits mondiaux, ont détourné l'attention d'une grande majorité des populations pour les sujets de défense. À travers des exemples concrets puisés dans l'actualité ainsi qu'une étude de

cas, cette étude se veut être une piste de réflexion éclairante mais non exhaustive sur des thèmes d'actualité sujets aux controverses et aux débats.

I. Armées et société : des influences asymétriques

Les armées : historiquement au contact des sociétés

La perception du militaire dans les sociétés contemporaines a évolué à mesure que les menaces qui risquaient d'affecter durablement la paix civile ont inexorablement changé. Les grands conflits du XX^{ème} siècle, coûteux en hommes et en matériels, ont participé à la construction d'un lien armée-nation. Encore peu professionnelles, les armées européennes de cette période faisaient reposer leur puissance sur un effet de masse que seule la conscription rendait possible. La suspension de ces conscriptions, en 1996 pour la France, a permis de dégager deux phénomènes : le premier fut la montée en puissance d'une armée professionnelle. Désormais, être militaire est devenu un métier. De ce fait, la force des armées repose essentiellement sur leur capacité à former des troupes compétentes dans divers domaines et spécialités, les fidéliser, tout en veillant à intégrer à ces capacités les nouvelles technologies qui leur permettent de conserver un ascendant tactico-opérationnel sur le champ de bataille.

Le deuxième phénomène qui découle de la fin de cette conscription fut la distance, aussi bien physique qu'idéologique, que le citoyen allait désormais prendre par rapport aux armées. Le service national aboli, le format des armées fut considérablement diminué au sein du territoire. De plus, d'un point de vue sémantique, le terme « lien » armée-nation constituait un trait d'union qui révélait l'implication que prenait le citoyen dans l'activité défensive de son pays : même si la conscription constituait pour de nombreuses générations post-68 une contrainte qui allait à contre-courant des mœurs contemporaines antigauillistes et parfois antimilitaristes (dans un contexte de fin de guerre d'Algérie, ou sur le plan international de guerre du Vietnam), le citoyen pouvait accéder à une culture et des traditions militaires, véritables vecteurs de cohésion aux antipodes d'un modèle individualiste¹. Avec le temps et

¹ JANKOWSKI, B., (2008), Les relations armées-société en France. *Pouvoirs*, n°125, pp. 93-107.

l'essor des opérations extérieures, ce lien s'est étiolé dans la mesure où le militaire a perdu cette visibilité au sein de la Nation, mais également à mesure que le citoyen a lentement reconsidéré son intérêt pour les questions de défense : dans son discours du 25 février 1996 à l'École militaire, le Président Jacques Chirac déclarait que « *la France ne connaît plus de menace directe à ses frontières* », preuve que cet intérêt pour les questions de défense risquait de se diluer dans le double phénomène d'édification européenne et de mondialisation². Pourtant les armées veillent à entretenir leur communication pour promouvoir leur action, tout en l'insérant dans un projet plus global de défense de la Nation ; en cela, l'opération Sentinelle, déployée en janvier 2015 suite aux attaques terroristes sur le sol français, illustre cet effort de communication, d'autant plus qu'elle prend place au sein du territoire national. Florence Parly l'a rappelé dans son premier bilan datant de 2018 : « *Comme toute opération militaire, Sentinelle s'adapte continuellement à l'évolution de la menace pour conserver cette efficacité au service de nos concitoyens* »³. Bien que l'écart se soit creusé au fil des années en raison de cette perte d'intérêt du citoyen pour les questions de défense, il apparaît que l'armée est une institution qui veille à conserver ce lien avec la Nation. Les efforts de communication sont significatifs de cette volonté de rapprochement avec une société dont les mœurs et les habitudes sont en constante évolution... L'adaptation des armées n'a cessé de gagner en importance depuis la fin de la conscription : pour satisfaire une constante nécessité de recruter, les armées comptent sur des stratégies de communication afin de montrer la prise en compte des questions de société, telles que la place des femmes. En outre, des reportages du service public mettent l'accent sur le développement des armées modernes qui intègrent les nouveaux impératifs progressistes, notamment un reportage de la chaîne télévisée Arte qui narre le

² Rapport d'information déposé en application de l'article 145 du Règlement par la commission de la défense nationale et des forces armées, sur les relations entre la Nation et son armée, et présenté par M. Bernard GRASSET, député. Enregistré à la Présidence de l'Assemblée nationale le 10 février 1999.

³ PARLY Florence, ministre des Armées, « Un an d'action, un premier bilan », disponible sur : <https://www.defense.gouv.fr/content/download/535041/9206432/Florence+Parly+-+MINARM+-+1+an+action.pdf> (consulté le 11/01/2020)

parcours d'un officier transsexuel dans l'armée allemande⁴. Cela met en relief l'entremêlement des chaînes de communication des armées avec des intérêts beaucoup plus privés de lobbys comme les grandes chaînes de télévision : les nombreux documentaires, séries, reportages sur le thème des armées et des opérations spéciales participent indirectement à favoriser le recrutement, en plus de tenter de faire avancer l'intégration de nouvelles variables sociétales dans l'institution militaire. Un élément inédit pour une institution dont le respect des traditions et des coutumes est une donnée essentielle. Au point que les armées se retrouvent dans cette dichotomie presque équivoque d'exaltation des traditions d'un côté et d'ouverture progressiste de l'autre. Pourtant, les armées se retrouvent dans une nécessité de toujours s'adapter dans la mesure où la société demeure son principal pourvoyeur de moyens, et des mœurs de plus en plus individualistes au fil des années qui, on peut se le demander, pourrait altérer le fonctionnement interne de l'institution militaire.

Une porosité difficile entre les deux milieux

La professionnalisation des armées a permis d'élargir le spectre de recrutement au point de rompre avec une constante qui semblait intemporelle, soit l'exclusivité masculine au sein des armées. Comment expliquer ce phénomène ? Il est indéniable aujourd'hui que la féminisation soit le résultat d'un besoin en termes de qualification, de compétences, mais également d'un choix politique de donner une meilleure accessibilité à différents métiers au nom de l'égalité entre les hommes et les femmes. Pour étudier cette évolution, il est important de considérer les armées comme un corps social qui embrasse toute sa diversité, dépositaires des changements sociétaux. Le questionnement dégagé lorsqu'est abordé le thème de la féminisation des armées concerne l'aspect opérationnel : si servir dans les armées a longtemps été une prérogative masculine, c'est en partie dû au fait que le combat requiert des prérequis physiques que la physiologie féminine ne favorisait pas. Mais cette conception du combat moderne a évolué en même temps que le besoin

⁴ Disponible sur <https://www.arte.tv/fr/videos/093885-000-A/la-vie-d-une-commandante-allemande-transsexuelle/>

de professionnalisation. La spécialisation du militaire a permis d'élargir le vivier de recrutement en incluant une composante féminine. Pourtant, malgré les évolutions au sein de l'institution et l'ouverture de certaines spécialités aux femmes, de nombreux questionnements persistent au sein des armées sur l'impact opérationnel que pourraient coûter les choix politiques contemporains en matière de parité. En effet, en accord avec les bulletins officiels des armées, il est obligatoire que les femmes militaires bénéficient de locaux particuliers ainsi que d'espaces leur assurant un certain degré d'intimité. Or, dans un contexte opérationnel, il est apparu que ces conditions pouvaient être difficilement réalisables. Cette question fut longtemps abordée et apparaît dans un rapport d'information de l'Assemblée nationale du 18 octobre 2018 : il y est mentionné que l'imbrication du politique dans la sphère militaire ne peut se concevoir sans inclure un raisonnement à la fois d'ordre pratique et physiologique. Ce rapport reconnaît les différences entre les hommes et les femmes, mais met en garde sur les excès d'une politique d'inclusion qui refuserait de prendre en considération tous les aspects de la question : notamment en ce qui concerne la place des femmes au sein des unités de combat, la politique de recrutement doit rester intransigeante en termes d'exigence physique, et cela pour conserver un avantage opérationnel. Mais cet argument ne saurait se valoir comme étant purement axiomatique : des conflits contemporains ont révélé la place des femmes en tant qu'unités combattantes, comme les combats livrés par les femmes kurdes contre Daesh en Syrie. Selon le rapport d'information rédigé au nom de la délégation aux droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes, *« ce qui compte au premier plan c'est la capacité du personnel, qu'il soit féminin ou masculin, à réaliser les tâches liées au poste de combat occupé et l'impératif d'égalité ne saurait faire disparaître celui de l'efficacité opérationnelle »*⁵. L'évocation des freins opérationnels s'attarde sur le besoin urgent de doter les armées des capacités suffisantes d'accueil pour les

⁵ Rapport d'information fait au nom de la délégation aux droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes, par Mme Bérandère COUILLARD et Mme Bénédicte TAURINE, députées, enregistré à la Présidence de l'Assemblée nationale le 18 octobre 2018.

femmes. Par exemple, les conditions d'accès des femmes dans les sous-marins restent un sujet toujours soumis à l'expérimentation tant les contraintes liées à l'exercice du métier sont soulevées par les autorités militaires. En effet, pour satisfaire les politiques d'égalité prônées par le gouvernement et appliquées dans la société civile, la Marine nationale a rendu possible l'accès aux sous-marins par des personnels féminins. Ainsi, en 2017, quatre femmes officiers rejoignent l'équipage du sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) *Le Vigilant*. Mais cet effort n'a pu être réalisable qu'en raison d'un budget spécifiquement alloué à de nouveaux aménagements pour permettre la cohabitation entre les personnels masculins et féminins. L'amiral Christophe Prazuck, chef d'état-major de la Marine, souligne que cette innovation n'est possible que sur le SNLE en raison de la taille du bâtiment qui peut accueillir de nouvelles infrastructures. C'est ainsi que le programme Barracuda inclut dans son plan de construction des nouveaux SNA de classe Suffren un espace et des locaux pouvant permettre l'intégration de personnels féminins.

Malgré une volonté politique de rendre davantage accessible aux femmes les rangs des armées, des déterminismes physiologiques et pragmatiques ajoutent de la complexité au processus d'inclusion, en limitant de ce fait la visibilité des femmes au sein d'unités militaires spécialisées, notamment les unités de combat. L'exemple de la Légion étrangère est en cela très intéressant puisque l'arrêté signé en 2000 par le ministre de la Défense Alain Richard levait l'interdiction faite aux femmes de s'engager dans la Légion. Pourtant, les seules femmes présentes dans les unités de la Légion étrangère servent uniquement dans le soutien médical, l'administration, et non dans les unités de combat. Cela peut s'expliquer par la faible attractivité de ces unités dont la formation initiale suppose une certaine promiscuité avec les engagés, dont les cultures et les horizons ne s'accordent pas à définir un seul et même type de relation homme-femme.

II. Les armées et les politiques écologiques : quelle compatibilité ?

Les défis lancés aux armées : réalités et limites

Les impératifs opérationnels obligent les armées à fonctionner indépendamment de la pulsation des politiques contemporaines en matière de progrès social pour conserver un avantage stratégique dans la conduite des opérations.

Mais un autre défi lancé aux armées a commencé à se dégager avec les nouvelles préoccupations des politiques en matière d'écologie. La transition écologique est rapidement devenue le fer de lance des politiques modernes, au point que les armées n'échappent pas à une nouvelle rhétorique écologique : le Service des essences des Armées fut par exemple rebaptisé Service de l'énergie opérationnelle. Ce doux euphémisme reflète la volonté affichée du ministère des Armées de doter ses forces d'une véritable stratégie énergétique. Mais il est important de considérer ces innovations indépendamment d'un simple critère idéologique : l'impact du réchauffement climatique sur les opérations militaires est un sujet qui figure au premier plan des préoccupations des Armées. En 2019, l'Armée américaine avait publié un rapport soulignant cet impact sur le fonctionnement des opérations extérieures⁶. L'ancien chef d'état-major Mark Milley rapporte que les effets perturbateurs du réchauffement climatique altéreront le potentiel opérationnel futur : tout d'abord en altérant les flux d'approvisionnement des forces, puis en concentrant ces dernières sur la maîtrise des milieux au détriment du traitement des objectifs militaires. Ainsi, les armées occidentales ont récemment intégré le déterminant écologique dans leur fonctionnement, mais l'étendent également au processus de recrutement ; par exemple, l'armée britannique revoit son organisation pour faire reposer son fonctionnement sur

⁶ United States Army War College. (2019). Implications of climate change for the U.S. Army. https://climateandsecurity.files.wordpress.com/2019/07/implications-of-climate-change-for-us-army_army-war-college_2019.pdf

le recours exclusif aux énergies vertes. Ce programme, entériné par le chef d'état-major, le général Mark Carleton-Smith, estime que les énergies alternatives devront bientôt supplanter les énergies fossiles des suites d'une réorganisation de l'industrie d'armement britannique⁷. Il y indique également que les armées devront se présenter comme un secteur de pointe et suffisamment attractif pour stimuler le recrutement auprès des plus jeunes. Contrairement à la nouvelle stratégie énergétique française qui conserve un certain pragmatisme opérationnel, il est possible d'appréhender cette initiative britannique à travers un biais idéologique : l'impératif de recrutement se résout par le recours à un expédient d'ordre écologique, minimisant ainsi le motif initial de protection de la nation au profit du facteur idéologique de protection de l'environnement. Est-il possible d'y voir un symptôme de défaillance qui impacterait durablement les armées ? En adoptant un regard prospectiviste, en raison du caractère épuisable des énergies fossiles, il est certain que les armées doivent envisager l'hybridation de leurs capacités pour durer sur le champ de bataille futur. L'argument écologique dans le processus de recrutement s'inscrit dans une dimension plus large de revalorisation du rôle des armées dans la transition écologique défendue par les politiques. Mais l'horizon énergétique fixé par les puissances occidentales n'est pas sans conséquence si l'on se réfère aux impacts sur le terrain : il est toujours improbable que les armées modernes puissent se défaire de l'utilisation des énergies fossiles, bien qu'il soit devenu possible de faire coïncider les nouvelles technologies militaires plus écologiques avec les impératifs tactiques ; c'est le cas par exemple des technologies hybrides électriques qui confèrent aux véhicules militaires une certaine efficacité opérationnelle en matière de discrétion et donc de furtivité. C'est déjà le cas du *Griffon*, silencieux, avec une faible empreinte thermique, dont la livraison auprès de l'armée de terre française a commencé en 2019. À titre comparatif, le véhicule de l'avant blindé (VAB) qui sera à terme remplacé par le *Griffon*

⁷ SENGUPTA, K., (2019). British army says it must get green to protect environment and maintain recruitment. Consulté sur <https://www.independent.co.uk/news/uk/home-news/dsei-british-army-green-environment-climate-change-mark-carleton-smith-a9103096.html>

possède une autonomie de 1200 km pour une puissance de 210 chevaux, tandis que le *Griffon* compense sa légère perte d'autonomie (800 km) par quasiment le double de la puissance du VAB (400 chevaux). Cependant, le faible rythme de production de ce type de véhicule ne permet pas de remplir le facteur de supériorité opérationnelle qu'est la masse⁸, que les armées occidentales ou du reste du monde souhaitent se réapproprier ou amplifier en investissant massivement dans la robotique.

Les perspectives : études de cas de l'armée israélienne

Qu'en est-il des réalités opérationnelles ? Les armées occidentales ont réajusté leurs doctrines pour intégrer durablement les stratégies écologiques dans leur processus de modernisation de leurs capacités. Cela se traduit par les prises de conscience climatiques, mais également par un souhait de revalorisation de la place des armées au sein des sociétés en tant que nouveaux acteurs capables de se saisir de problématiques contemporaines, même si ces problématiques ont toujours figuré dans l'éventail de missions du ressort des armées⁹. Force est de constater qu'en Occident, ces initiatives ne sont qu'à leur forme embryonnaire. Tel est le cas par exemple du programme Scorpion, en France, qui, d'après la loi de programmation militaire 2019-2025, prévoit une accélération de 50% de la livraison des nouveaux blindés médians. Pourtant, en raison de la crise sanitaire de la Covid-19, le Général Thierry Burkhard annonçait devant la commission de défense de novembre 2020 que les objectifs fixés par la Loi de programmation militaire devront être réactualisés en 2021 pour prolonger le projet au-delà de 2025¹⁰. Le projet anglais de ne compter que sur des énergies alternatives pour son industrie de défense ne peut s'envisager que sur un très long terme, au rythme de

⁸ Cf. : *L'Action terrestre future*, ouvrage prospectif publié en 2016 par l'État-major des Armées dont l'objectif est d'anticiper les besoins des Armées sur le long terme et qui traite des facteurs de supériorité opérationnelle (FSO).

⁹ Les armées sont fréquemment mobilisées en raison de leurs moyens logistiques pour intervenir sur des théâtres de catastrophes naturelles. Ce fut le cas par exemple en juin 2013 lorsque le premier régiment du train parachutiste est intervenu pour secourir les populations touchées par les inondations dans le Sud-Ouest.

¹⁰ Projet de loi de finances pour 2021 : Défense : équipement des forces. Disponible sur <https://www.senat.fr/rap/a20-140-8/a20-140-83.html>

nombreuses réadaptations. Si l'on souhaite s'adonner à un regard prospectif, l'étude de l'armée israélienne en matière de progrès sociaux et de technologies de rupture peut s'avérer significative. En effet, Israël illustre parfaitement le concept contemporain de « *start-up nation* », règne de l'usage des nouvelles technologies et de l'anticipation. Son armée figure parmi les premières au monde à banaliser le recrutement de soldats transsexuels, à faciliter l'insertion de membres des communautés LGBT au sein de ses armées depuis 1993 (malgré une crispation de la part d'autorités religieuses)¹¹, et surtout à élaborer de nouvelles technologies militaires en accord avec les principes contemporains de protection de l'environnement. Son étude est d'autant plus intéressante pour la prospective que le pays vit au rythme de conflits incessants avec ses voisins, avec un état de guerre presque permanent et une stabilité géopolitique nuancée. À ce titre, il faut noter l'exemple significatif qu'est la propulsion hybride.

Au regard de ses capacités militaires, l'armée israélienne demeure la première au monde à avoir généralisé l'usage des batteries lithium-ion pour la propulsion de ses blindés, réalisant ainsi le défi d'une armée qui, à terme, fonctionnera essentiellement grâce à ses nouvelles technologies hybrides¹². Ces batteries, développées par la société *Epsilor-Electric*, confèrent aux véhicules une autonomie et une puissance jusqu'à présent inégalées par les technologies actuelles. Des blindés lourds seraient ainsi capables d'opérer sur des théâtres d'opérations pendant plus de 16 heures, tout en conservant leurs acquis en matière de vitesse et de puissance de feu. Il faut également ajouter à cela une composante tactique essentielle en termes de discrétion. Ce projet s'inscrit dans un programme plus global de propulsion hybride, le « *Project Carmel* », pour lequel participent déjà de nombreux pays dont les États-Unis ou encore l'Inde. Véritable atout pour les forces, la technologie de rupture que constitue le recours aux batteries lithium-ion permettrait d'apporter une

¹¹ TOBIN, A., *Des anciens officiers luttent pour garder l'armée accessible aux femmes et aux gays*, 25 mars 2017, consulté sur <https://fr.timesofisrael.com>

¹² J. FRANTZMAN, S., (2019, 5 sept.), *Lithium-ion battery passes rigorous tests in Israel*. Defense news. <https://www.defensenews.com/industry/techwatch/2019/09/05/lithium-ion-battery-passes-rigorous-tests-in-israel/>

réponse aux besoins croissants des armées en énergie des technologies embarquées dans les blindés (tout en considérant la nécessité de prévoir un espace nécessaire pour les batteries). De plus, les apports en matière de discrétion et d'autonomie pourraient ouvrir de nouvelles perspectives d'emploi pour les forces blindées. Cependant, au-delà de l'intérêt tactique que confère la discrétion de ces nouveaux blindés et de l'argument écologique que cela engendre, est-il possible d'envisager que ce modèle puisse durablement s'étendre à d'autres modèles d'armées ? Difficilement si l'on considère que cet exemple n'est valable qu'au regard de la situation exceptionnelle de l'Israël, qui a entériné la pratique moderne de ce que l'on pourrait qualifier de « guerre à la maison » : son armée combat sur un territoire de la taille d'un département français tout en étant adossée à ses propres infrastructures. Ainsi, elle ne se retrouve pas confrontée aux problématiques que connaissent d'autres puissances comme la France en termes de ravitaillements, de soutien, ou de la régénération de ce type de technologies. De ce fait, son action ne se retrouve pas entravée par les impondérables du suivi logistique ou du renouvellement limité de ses capacités.

Conclusion

S'il est si important de s'intéresser au lien existant entre les armées et les sociétés modernes régies par les clivages communautaires, la montée des individualismes et les préoccupations climatiques, c'est surtout pour ce devoir intrinsèque aux armées que de devoir représenter l'ensemble d'une communauté d'individus. Ce lien questionne le sentiment d'appartenance à une nation dans un monde où la concurrence du marché du travail questionne la capacité des armées à intégrer les nouvelles aspirations d'une population jeune en matière d'égalité, de droits, de préservation de l'environnement. Une convergence des valeurs peut s'envisager dans la mesure où les armées proposent un modèle de société reposant sur l'égalité et le mérite, en plus d'intégrer dans son fonctionnement de nouveaux paradigmes qui devront, à terme, moderniser son approche de la guerre.

Bibliographie

Articles

JANKOWSKI, B., (2008), Les relations armées-société en France. *Pouvoirs*, n°125, pp. 93-107.

PARLY F., ministre des armées, *Un an d'action, un premier bilan*, disponible sur : <https://www.defense.gouv.fr/content/download/535041/9206432/Florence+Parly+-+MINARM+-+1+an+action.pdf> (consulté le 11/01/2020)

United States Army War College. (2019). *Implications of climate change for the U.S. Army*. https://climateandsecurity.files.wordpress.com/2019/07/implications-of-climate-change-for-us-army_army-war-college_2019.pdf

SENGUPTA, K., (2019). *British army says it must get green to protect environment and maintain recruitment*. Consulté sur <https://www.independent.co.uk/news/uk/home-news/dsei-british-army-green-environment-climate-change-mark-carleton-smith-a9103096.html>

TOBIN, A., *Des anciens officiers luttent pour garder l'armée accessible aux femmes et aux gays*, 25 mars 2017, consulté sur <https://fr.timesofisrael.com>

J. FRANTZMAN, S., (2019, 5 sept.), *Lithium-ion battery passes rigorous tests in Israel*. Defense news. <https://www.defensenews.com/industry/techwatch/2019/09/05/lithium-ion-battery-passes-rigorous-tests-in-israel/>

Rapports

Rapport d'information fait au nom de la délégation aux droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes, par Mme Bérandère COUILLARD et Mme Bénédicte TAURINE, députées, enregistré à la Présidence de l'Assemblée nationale le 18 octobre 2018.

Rapport d'information déposé en application de l'article 145 du Règlement par la commission de la défense nationale et des forces armées, sur les relations entre la Nation et son armée, et présenté par

M. Bernard GRASSET, député. Enregistré à la Présidence de l'Assemblée nationale le 10 février 1999.